

Dors !

Dors là, mi-Ange, mi-Homme
Mis en terre.
Mise, impair et passe, le temps froisse
Et t'enserre.
Tant sert à la face le miroir
Où l'enfer
Désigne l'impasse quand le temps court
En terre.

Taire la menace et la trace
Des airs.
Désert où la glace fait sa place
Et me ferre
À tant de fugaces angoisses
De verres.
Vers où s'entrelacent, s'enlacent
Mes serres.

Dors, l'ami Ange, mi-Homme
Mis en terre.
Mise un Père et place ma besace
Pour l'enfer.
Vide,
Sans mémoire,
Que ne suis-je
Qu'un vieux phare
Qui s'épuise
D'un brouillard ?

Sans histoire,
Que ne puis-je
T'en vouloir
Toi qui figes
Mon espoir ?

Sans vouloir,
Que ne vis-je
Dans ce noir
Qui m'afflige
Tous les soirs ?

Sans falloir,
Que ne fis-je
Qu'un bagnard
Qu'on lapide
Sur trottoir ?

Sans miroir,
Que ne vis-je
Qu'un Regard
Mort, avide
De te croire ?

Petit être de glaise

Je suis né dans la boue, petit être de glaise,
Formé par les vents doux que brise la falaise.
De l'amer au dégoût, j'ai grandi dans la grève
Où le vague rend flou, la douleur est sans trêve.

Je suis mort à genou sans que nul ne me craigne.
Dans la gueule des loups, je me vide et me saigne.
À l'aube le mérou mangera de mes chairs,
Et la nuit, le vent d'août me mêlera aux airs :

À ce chant qui rend fou, à ces notes amères,
À mon rêve de vous ; défaire une prière !
Petit rien, petit tout, galet sable ou falaise,
Qui se tiendra debout quand tout se fera glaise ?

J'ai rendu mon dégoût, j'ai vomi ma misère.
Au loin tu deviens floue, mon horizon te perd.
Quand la vague s'échoue sur mon torse falaise,
Quand je nais dans la boue ; petit être de glaise.

Que deviendra ce monde ?

Que deviendra ce monde quand je m'en irai,
Lui qui naquit de moi, sous mon premier regard ?
Que seront l'horizon, la lumière et l'été
Les sons dans le buisson, la vase et le têtard,

Les bruits que la vallée transporte aux alentours
Et l'orage et la rage qui fixent les visages
De tous ces ouvriers dont on ferme les fours ?
Que seront mes amours et tous mes paysages ?

Que deviendra ce monde sans moi qui le fait,
Sans mes yeux, mon esprit qui font tout ce qu'il est ?
Sera-ce le néant, mon ante-univers ?
Ou bien ce monde et vous survivrez de mes vers,

Au-delà de mes maux, au-delà des schémas
Que dessinent l'esprit, le moi et le surmoi
Libérez de mes mots de mes fa sol si la
Vous bâtirez la route et les murs et le toit.

Que deviendrai-je au monde sans moi qui le fait ?
Un vague souvenir un bruissement d'été
Entre-deux, antre sourde au fond décoloré
Serai-je un peu encore ou serai-je oublié ?

Que deviendra ce monde, ce livre fermé,
Lorsque l'âme et le corps ne seront plus liés ?
Une histoire sans fin ou la faim d'une histoire
Feron-elles renaître en vous mon illusoire ?